

## Kinder surprise

— Ma maman, elle disait que les monstres ça n’existait pas, que c’était pour rire mais c’est vrai ils existent<sup>1</sup>

— Oui et tu en seras un.

— Mais, je ne veux pas !

— Tu vas essayer de ne pas l’être jusqu’au jour où tu comprendras que tu ne peux pas aller contre ta vraie nature.

— Que deviendrai-je ?

— Tu seras libre.

Il était une fois...

Ainsi commencent les contes de fées et se finissent inévitablement par une fin heureuse si émouvante, si débordante d’optimisme, qu’ils en deviennent risibles et indigestes pour tout adulte qui accepte de les regarder des coulisses ; ce lieu où naissent la propagande des beaux récits et le marketing qui en découle. De cet endroit stratégique dans lequel je me suis incrusté sans y être invité, je m'en vais vous conter une histoire, singulière, qui ne contient point d'*American Dream*, de positive attitude ou de ils vécurent heureux et eurent des tas d'enfants. Tout son intérêt réside dans le fait que je ne ferais perdre de temps à quiconque avec des concepts mille fois lus et si éculés qu'ils n'intéressent que les réfractaires à l'évolution, prêts à régresser si leurs peurs commandent de le faire. Anxiogène je ne serais point, bien au contraire, je compte détruire toute peur, car la peur est la petite mort qui conduit à l'oblitération totale selon la litanie contre la peur du cycle Dune écrit par Frank Herbert : je ne connaîtrai

---

<sup>1</sup> Tirade de Newt, la jeune fille, à l'adresse de Ripley dans le film Aliens réalisé par James Cameron.

pas la peur, car la peur tue l'esprit. J'affronterai ma peur. Je lui permettrai de passer sur moi, au travers de moi. Et lorsqu'elle sera passée, je tournerai mon œil intérieur sur son chemin. Et là où elle sera passée, il n'y aura plus rien. Rien que moi.

Ainsi, je n'ai pas peur d'imaginer, tel chantait Téléphone, la suite de l'histoire de Cendrillon après qu'elle se soit mariée avec le prince charmant et que celui-ci l'ai laissé tomber pour partir avec la belle au bois dormant. Pauvre petite qui se retrouve seule avec ses gosses, charmants au demeurant, elle commence à boire, finit par faire le tour des bars avant d'échouer sur le trottoir, et puis elle part, jolie petite histoire<sup>2</sup>. Cette légère transgression me permet de transiter vers ma propre histoire, qui, si elle ne contient pas autant de pathos, n'en comporte pas pour moins sa dose. Des milliards d'histoires que porte la planète, la mienne est différente tout en étant semblable à des millions d'autres. Elle ne se prétendra donc ni unique ni utile. Différent je fus, je suis et serai parmi les presque sept milliards d'individus dont une bonne proportion ne sert à rien et même, dessert le peu qui est nécessaire à l'évolution de cette minuscule et magnifique poussière d'étoile perdue dans l'infini de l'espace qu'est la Terre.

Je suis né sur le bon astre, il n'y a aucune erreur à signaler de ce côté-ci. Le quiproquo provient d'avoir été débarqué dans un monde qui ne me correspond pas, qui prétend, d'après les légendes qu'il véhicule, que les bonnes fées qui se penchent sur le berceau d'un nouveau-né sont la garantie de lui assurer une belle vie. Lorsque je vins au monde, elles ne montrèrent pas le bout de leur baguette magique. Étaient-elles en retard ou peut-être n'était-ce pas le bon jour ou la bonne heure ? Se sont-elles dit que ce petit crapaud tout fripé ne fera jamais un beau prince charmant aux dents ultrabrite, une fleur à la bouche<sup>3</sup>, voire un preux chevalier utilisant une lessive qui lave plus blanc que

---

<sup>2</sup> La chanson Jolie petite histoire, interprétée par le groupe Téléphone en 1980.

<sup>3</sup> Voir la publicité pour le dentifrice Ultra brite.

blanc<sup>4</sup> ? Ont-elles eu l'intuition que ce batracien n'offrirait aucune garantie auprès du service après vente et qu'il pouvait créer un bug dans le déroulement du conte ? D'ici à ce qu'il vire la princesse de son donjon pour prendre sa place, le risque était trop grand. Les temps étant durs pour trouver un travail, elles ne pouvaient se permettre d'introduire un mauvais élément dans une fable qui se doit être irréprochable. Elles ne se déplacèrent donc pas pour me saluer et décidèrent de laisser mon formatage au soin de l'Homme. Ont-elles cru que les moutons seront bien gardés tant qu'ils restaient dans leur enclos respectif ? Surtout qu'en cas de problème, l'Homme le berger se chargera de remettre la mauvaise brebis dans le troupeau de Panurge<sup>5</sup>, dans le droit chemin. Affaire classée, sauf que...

Un beau jour, autant employer cette formule puisque toute création mérite d'être qualifiée de belle tant que son devenir reste inconnu, je naquis dans ce monde dénué d'effets spéciaux et pourtant richement nourri de spectaculaire : celui de l'Homme. L'univers des bipèdes. Pour des raisons mystérieuses qui m'échappent encore aujourd'hui, la vie, vile putain et sublime déesse de génie, décida de profiter de la présence du têtard Romain pour perturber le merveilleux et perfide schéma établi par l'Homme à prétendre avoir le meilleur des mondes tel l'écrivit Aldous Huxley. Alpha, Bêta et cetera<sup>6</sup>.

Les moutons contrôlés et bien parqués, l'Homme peut régner en tyran et il n'aime pas les exceptions, dangereuses qu'elles sont pour lui à juste titre. Plus connu sous les dénominations du grain de poussière, de l'empêcheur de tourner en rond, du briseur de rêves, du fouteur de merde, du canard boiteux ou du mouton noir, la vie m'assigna d'office à cette catégorie de

---

<sup>4</sup> Référence au sketch La publicité de Coluche.

<sup>5</sup> Se comporter comme des moutons de Panurge, c'est faire la même chose que les autres, suivre une mode, se conformer à une idée dominante, en éliminant tout sens critique.

<sup>6</sup> Dans le livre, les êtres humains sont créés en laboratoire et sont conditionnés durant leur enfance. Les traitements qu'ils subissent au cours de leur développement déterminent leur future position dans les classes sociales dénommées Alpha, Bêta, Gamma, Delta.

personnes, qui, à bon escient et monstrueuses de lucidité, ose le crime de lèse-majesté de remettre en cause les propagandes de l'Homme. Et lui, l'infâme roi géôlier, sûr de lui avec sa mainmise sur ses serfs conscients et inconscients, ne savait pas encore qu'il échouera à me dominer malgré ses efforts. Alors, horrifiées furent les bonnes fées lorsque je vins frapper à la porte de leur monde. Toc toc, tirez sur la chevillette et la bobinette cherra<sup>7</sup> bande de salopes, je viens récupérer le pot de beurre, récipient métaphorique du bonheur, dont vous m'avez jugé indigne à la naissance. L'Homme a voulu me manger, je l'ai dévoré et j'ai toujours grandement faim.

La narration qui va suivre n'est donc pas un conte féerique mais un décompte d'une réalité, une putain de réalité, la mienne. Qu'elle ait découlé uniquement de mes choix et il n'y aurait aucun intérêt à en disserter, elle est entrée cependant en interaction avec d'autres vies échouées dans le même univers et a entraînée le pire comme le meilleur. Bienvenue, *welcome*, *willkommen* dans la croisière ne s'amuse plus, simulacre de celle qui s'amuse. Un Titanic vous accueille à son bord, veuillez vous délester de vos classes sociales qui ne vous seront d'aucune utilité lors du naufrage. Avant de mettre un pied sur la passerelle, comprenez que ce récit a pour objectif d'interpréter le sens du mot liberté, au-delà de toutes formes de modes de vie humaine. Et même extraterrestre s'il le faut, tant j'ai dépassé les limites qui n'ont pas lieu d'être. Plus vite, plus haut, plus fort, dit la devise olympique. Je l'ai respectée et explorée jusqu'à ma perte parfois.

---

<sup>7</sup> Voir le conte du chaperon rouge de Charles Perrault.